

Avec les lettres de son prénom, trouver des mots qui nous définissent.

Rita = R comme Reine, I comme Italie, T comme tendresse, A comme amour.

Puis relier les mots par deux en utilisant « de » et créer des titres de livres imaginaires comme :

L'amour du dilemme

La raison de l'indépendance

Le thème des ailes

L'amour de la rhubarbe

Le duc de l'allée

Le jeu de l'univers

L'érudit de la naïveté

La qualité de l'utopie

La fatalité de la jungle

La vierge de l'été

Le régime de l'organisation

Suite possible : écrire une 4^e de couverture qui donne envie de lire le livre en indiquant le thème, les personnages... en donnant quelques indications biographiques sur l'auteur.

Par exemple, la 4^e de couverture des Mots de Jean-Paul Sartre.

« J'ai commencé ma vie comme je la finirai sans doute : au milieu des livres. »

Jean-Paul Sartre, né en 1905 à Paris, raconte son enfance et explique comment, à travers les mots, il a découvert l'existence.

Se décrire sous la forme d'une notice nécrologique, à la manière de François Cavanna dans « Le dictionnaire » de Jérôme Garcin.

Professeur de français : partager ce qu'elle a avec les étudiants et faire des progrès avec eux.

Sait : dessiner avec un modèle, trouver l'humour dans les yeux des amis, opérer l'ordinateur, partager la joie avec les amis, bien arranger les affaires, les vêtements, les livres, tout.

Ne sait pas : faire la cuisine, nager, danser, chanter, réparer les machines électriques.

Aime : se promener, lire, faire des photos, écouter de la musique, voyager avec les parents, les amis.

N'aime pas : tous les animaux, qui bougent comme les serpents, les insectes, les aliments trop pimentés, les bruits, la tragédie, les gens impolis.

Son grand regret : ne sait jouer d'aucun instrument de musique.

Signe particulier : vit comme un cochon, est paresseuse et joyeuse pour toujours.

Professeur ukrainien de la première moitié du XXI^e siècle. D'abord professeur à l'école puis à l'université. Elle se qualifie elle-même de modeste professeur pas trop autoritaire.

Ne sait pas : skier, jouer du violon, préparer les crêpes, monter à cheval, pêcher à la ligne.

Sait : faire la cuisine (mais n'aime pas beaucoup), conjuguer les verbes, nager, jouer au tennis, conduire une auto.

Aime : chocolat noir, café sans sucre, vins blancs, faire la grasse matinée, se reposer au bord de la mer.

Déteste : se réveiller très tôt, le football, le thé noir, les sorcières, la bière.

Son grand regret : ne pas savoir profiter des moments.

Signe particulier : aime le français à l'extrême.

Professeur : n'a jamais réussi à s'échapper de l'éducation.

Sait : cultiver son jardin, boire du café, préparer les glaces, chanter dans une chorale.

Ne sait pas : changer une prise, le tableau de classification des éléments de Mendeleïev.
Aime : se promener au bord de la mer, conduire au moment de l'aube, maquiller le visage des enfants, les livres de voyage.
N'aime pas : les embouteillages, les téléphones mobiles qui sonnent dans les trains, les papiers qui s'accumulent partout.
Son grand regret : avoir très peu voyagé.
Signe particulier : taches de rousseur.

Professeur italien du début du XXI^e siècle, aurait préféré travailler à l'école avant l'invention de l'ordinateur. A toujours joué avec les enfants, maintenant doit faire de l'histoire.
Sait : aller à vélo, cuire les pâtes, reconnaître les arbres fruitiers, écouter, arriver en retard.
Ne sait pas : la langue allemande, se rappeler les noms et les titres, écrire, parler de soi.
Aime : écouter la musique, dessiner, se promener à pied, lire, aller au cinéma.
N'aime pas : les footballeurs, les araignées, la télévision, les voitures, les gens qui crient.
Son grand regret : ne pas jouer d'un instrument.
Signe particulier : un peu sourde.

Professeur de français toujours passionné.
Sait : lire, faire du sport, s'amuser, vivre, chanter, composer des contes, des poèmes sans publication, faire des amis, la cuisine, imiter la voix d'autrui.
Ne sait pas : manger avec élégance, garder la richesse, les outils, les autres choses non plus, faire le ménage, s'occuper des amis.
Aime : bavarder, voir des films, imaginer, voyager, l'argent, les choses faciles, sa femme et les belles choses.
N'aime pas ; ceux qui ne l'aiment pas, les choses laides, la complexité, ce qu'il ne comprend pas, la mort, la fin du monde.
Son grand regret : ne peut plus manger.
Signe particulier : les chiens l'aiment beaucoup, surtout les petits chiens.

Professeur de français au lycée linguistique.
Ne sait pas : être spontanée, skier, dessiner, faire la cuisine, être infidèle.
Sait : être très patiente, très compréhensive, comprendre les problèmes des autres, être tolérante et sincère (ce qui n'est pas toujours bien).
Adore : le chocolat.
Aime : chanter, plaisanter, parler à haute voix, jouer avec les enfants, aller au massage, bricoler dans la maison.
Déteste : acheter les cadeaux, conduire la voiture, être assise longtemps sans bouger, ne rien faire, être triste.
Son grand regret : ne pas avoir appris à jouer du piano.
Signe particulier : célibataire.

Professeur de français depuis 20 ans. Mère cherchant à concilier famille et travail.
Ne sait pas : s'orienter (même dans de petites villes), faire des affaires, dessiner, piloter un avion, jouer de l'harmonica.
Sait : improviser, nager, se planter devant l'ordinateur, comprendre.
Aime : faire des photos, voyager, gâter les enfants, séduire, ne rien faire.
Déteste : la rigidité, trop manger, la toute puissance de la technologie, les totalitarismes, travailler le matin.
Son grand regret : ne pas avoir pris la décision de faire autre chose comme métier.
Signe particulier : ne peut pas facilement être associée à une nationalité.

Jeune femme d'une trentaine d'années, professeur de français et de russe en Allemagne.



Ne sait pas : créer un site sur internet et encore beaucoup d'autres choses liées à l'ordinateur, jouer à l'artisan son propre appartement, cuisiner des plats trop compliqués, dessiner.

Sait : parler le français et le russe, jouer du piano, nager (mais pas brasse coulée), chanter, faire du ski.

Aime : la couleur bleue, Paris, le fromage, les vacances, ses amis et sa famille.

N'aime pas : la foi, les gens qui ne sont pas sincères, la paresse, les élèves faisant un chahut, les chats.

Son grand regret : ne pas avoir encore trouvé un jeune Français qui la demandera en mariage pour qu'elle apprenne à parler parfaitement le français et pour qu'ils aient des enfants bilingues.

Signe particulier : perfectionniste.

Professeur d'un certain âge, d'abord mère puis professeur.

Ne sait pas : parler russe, skier, trouver ses clés, se taire, être toujours sage.

Sait : aimer son mari et ses enfants, faire rire les enfants, chanter des bêtises, voyager à l'étranger, jouer au bridge.

Aime : être en famille, bavarder avec les gens, jouer au tennis, se promener le long de la mer avec sa petite chienne, manger dans de bons restos.

N'aime pas : avoir mal aux genoux, nettoyer la salle de bain, suivre les conseils de son chef de département et parfois de son mari, corriger les copies, faire des notices nécrologiques.

Son grand regret : ne pas pouvoir jouer du piano.

Signe particulier : aucun.

Professeur de français et d'anglais au lycée puis enseignante pour des adultes à l'Université Populaire.

Sait : jouer du violoncelle, faire des plats simples, conduire, économiser, s'occuper.

Ne sait pas : faire de la grande cuisine, tricoter proprement, bricoler, jouer aux échecs, au billard, jardiner, bricoler.

N'aime pas : passer des vacances seule, rester à l'écart.

Aime : organiser, apprendre des choses intéressantes, rendre visite à des amis.

Son grand regret : ne pas avoir tout réglé.

Signe particulier : restera dans la mémoire de sa famille.

Professeur de français apparemment austère mais miné par un humour un peu caustique.

Ne sait pas : supporter des sottises, parler chinois, corrompre les gens, lire à grande vitesse, boire beaucoup de bière.

Sait : taper à la machine, manger au Mc Do, tuer par le sourire, cogiter et méditer, se moquer de tout le monde.

Aime : la lucidité, la sincérité, la vérité même si elle fait mal, l'opulence des autres, tout ce qui est paradisiaque.

N'aime pas : les carriéristes, les technocrates, les femmes qui se déguisent en hommes, les zones désaffectées de l'esprit, le ministre des finances.

Son grand regret : ne pas être important, malhonnête, abruti, naïf.

Signe particulier : sait dire quelque chose sans parler.

Ecrire un poème collectif



1. Décrire une photo, un dessin, une peinture en ne posant que des questions puis répondre aux questions avec des phrases simples dans l'ordre où les questions ont été posées.
2. Pratiquer une forme de cadavre exquis avec le système : Qu'est-ce que c'est ? / C'est Supprimer « Qu'est-ce que c'est » et écrire un poème sous la forme de celui d'André Hardellet.
3. Décrire une photo « à la Duras » en n'employant que des phrases simples, si possibles nominales et en glissant la période : adjectif, très + le même adjectif, il me semble.
« Cette année, ils sont petits, très petits, il me semble. »
4. Un poème « à la Guillaume Apollinaire » : Zone dans « Alcools ». Demander une liste de villes, de lieux dans la ville et de personnes. Organiser l'aléatoire en décidant par avance quelle ville sera associée à quel lieu et à quel personnage. On obtient une phrase sur le modèle : **Te voilà à** + nom de ville **dans / au / à la / sur** + nom de lieu **avec** + nom de personne. Ecrire une phrase qui rime.

Te voilà à Paris dans un magasin de vêtement avec un poète
 Il est en train d'essayer une jolie jaquette
 Te voilà à Dakar au marché avec un docteur
 Pour que ses patients survivent il leur faut des leurres
 Te voilà à Grenoble au carrousel avec une secrétaire
 Elle ne sait pas se taire en regardant les militaires
 Te voilà à Amsterdam près d'une fontaine avec un étudiant
 Tes mains dessinent dans l'air des mouvements lents et fatigants
 Te voilà à Athènes à un carrefour avec une infirmière
 Elle a voulu boire un verre de bière
 Te voilà à Naples dans un bar avec un commerçant en vins
 Tu bois son vin et tu seras écrivain au matin
 Te voilà à Ouagadougou dans une discothèque avec le « nègre » de Modiano
 Il danse joyeusement après avoir bu un petit pot
 Te voilà à Vienne dans une maison rouge avec un avocat
 On aime y manger de la tarte au chocolat mais c'est gras
 Te voilà à Pékin dans une église avec une coiffeuse
 Cette rencontre ne sera pas très heureuse
 Te voilà à Tokyo dans un bar avec une danseuse
 Elle te rend si joyeuse
 Te voilà à Barcelone dans un jardin avec un écrivain public
 En face des voleurs il se comporte héroïque
 Te voilà à Guadalajara dans une rue sans issue avec un peintre
 Qui peint avec un cintre le visage d'une femme enceinte

Liste collective des choses qu'on aimerait faire avant de mourir (Georges Perec)

J'aimerais...

Faire le tour du monde sans contrainte financière
 Ne plus jamais être piégé par l'idée qu'il faut faire certaines choses avant de mourir
 Jouer un rôle dans une comédie dans le dialecte de ma ville
 Faire le pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle
 Avoir de nouveau 18 ans
 Etre juste allongée dans mon lit



Avoir un enfant pour survivre en quelque sorte
 Parler français couramment
 Jeter un coup de pied sur le chien de mon voisin
 Ecrire un roman
 Avoir le temps de lire la Divine Comédie de Dante
 Changer de vie, de nom, de pays, de femme, de profession, de langue

Liste des chambres (ou des lieux) où on a dormi... une seule fois...souvent...enfant... l'an dernier...

Description de ces lieux, des personnes qui y étaient, des circonstances

Décrire sa ville en trois phrases, comma Henri Calet dans « Un grand voyage ».

La ville de Xianju (Chine) se compose du quartier de commerce avec des magasins, des banques et des restaurants ; du quartier culturel avec des écoles, des librairies, des bibliothèques et des cinémas ; des quartiers d'habitation avec es parcs, de grands immeubles et des bureaux de police ; et des montagnes, des rivières et des forêts.
 Le reste : les bâtiments des grandes organisations administratives qui ont une apparence sérieuse ; des travaux qui ne finissent toujours pas...

Partout de petits enfants qui crient de joie ; de jolis oiseaux qui chantent dans les arbres et de grands autobus qui créent de grands bruits et qui amènent des groupes de touristes.

La ville de Charleston (Caroline du Sud) se compose de petites églises du XVIII^e avec leurs flèches blanches et belles ; une rue étroite de briques rouges avec ses magasins d'antiquaires, de vêtements chics pour les touristes et de boîtes de nuit pour les étudiants de l'université à côté et du reste.

Le reste ; des immeubles mal entretenus habités par des gens tristes qui travaillent sans récompense et qui mendient dans les rues.

Partout les oiseaux qui viennent de la mer et qui volent dans le ciel bleu azur des Carolines.

La ville de Pirmasens (Allemagne) se compose d'un centre avec sa grande place d'exercices, des quartiers différents qui font partie de cette ville avec des entreprises, des boutiques, une piscine, un stade de football, des églises, des cafés, des restaurants.

Pour le reste : les alentours sont très appréciés à cause de la beauté de la nature et de la possibilités de faire des randonnées itinérantes et variées.

Partout il y a le bruit des voitures le matin, à midi et après le travail parce que là chacun doit au moins avoir une voiture.

La ville de Ternopil (Ukraine) se compose du centre-ville avec ses belles rues et ses petits cafés, de ses quartiers modernes avec ses écoles et ses universités, ses boutiques, ses parcs, son magnifique lac avec ses plages et ses beaux parc autour et ses vieilles églises nombreuses.

Partout des vendeurs de glace et des jeunes qui bavardent, qui se donnent des rendez-vous et des enfants qui sortent de l'école...

La ville de Cork (Irlande) se compose d'un centre-ville construit il y a mille ans sur un ancien marais là où la rivière Lee rejoint la mer avec ses 40 ponts tout autour, avec sa rue principale qui suit toujours le chemin de la rivière et les vieilles maisons des marchands avec l'escalier qui monte au premier étage.

Le reste : des collines qui l'entourent, les clochers des églises.

Partout, les cris des jeunes qui vendent le journal local aux automobilistes et des mouettes qui font rappeler l'océan.

La ville de Ludwigsburg (Allemagne) se compose d'un beau château magnifique construit d'après le modèle de Versailles, de la place du marché entourée de maisons du XVIII^e siècle, de la zone piétonne bien fréquentée avec ses boutiques et ses bars, donc c'est surtout le centre-ville dont on se souvient.

Le reste ; plusieurs quartiers où vivent des gens aisés et des gens pauvres de couleurs différentes et des Suabes surtout...

Partout on entend les coups de balai de ceux qui font le ménage pendant toute la journée.

La ville de Gualeguaychù (Argentine) se compose d'une rivière, de plusieurs quartiers qui se ressemblent beaucoup, d'un quartier commercial avec ses artères pleines de voitures garées d'un côté et de l'autre de la rue.

Le reste : des maisons anciennes à côté d'autres plus modernes et plus loin un parc industriel et une gare routière.

Partout le rythme lent des villes de province et sur les trottoirs des gens en train de parler assis même sur des chaises en été.

La ville de Dordrecht (Pays-Bas) se compose d'un vieux centre qui est le plus ancien de la Hollande. Dans le centre où se trouve tout ce dont ont besoin les habitants comme des magasins, des cafés, des restaurants, des banques, la poste...

Pour le reste, l'île de Dordrecht est entourée de trois rivières qui sont assez belles (mais pas si belles que les rivières en France).

Pour moi : il manque la belle architecture d'ici, des forêts que j'aime tant, la mer qui me soulage et libère...

Mais quand même, je suis bien contente...

La ville Chongqing (Chine) se compose du quai de transports et de commerce avec ses rues zigzag, ses bâtiments hauts et bas, nouveaux et usés, ses petits magasins le long des rues, ses centres commerciaux et ses deux gares ; des rues larges au centre-ville ; les cinémas et les discothèques cachés dans des bâtiments banals, des établissements et du reste...

Le reste : un fleuve traversant la ville, le long duquel des cabanes habités par les immigrés de banlieue.

Partout des Bangbangs se promenant dans les rues, sur le quai, à l'entrée des boutiques.

La ville de Perugia (Italie) se compose d'une place avec sa fontaine au bout d'une colline.

Le reste : des collines au nord, les immeubles au sud.

Partout des montées, des descentes et des escaliers.

La ville de Tegernsee (Allemagne) se compose de maisons laides qu'on croit à la bavaroise, d'une boulangerie passablement et agréablement démodée, d'un ancien monastère bénédictin abritant aujourd'hui une brasserie et un lycée dont on vient de vendre le nom à un prix de 10 millions d'euro, d'un lac qu'on a pas encore vendu malheureusement.

Le reste ne mérite pas d'être mentionné à part la nature moins avide de manger des hommes qu'ils ne sont les hommes avides de manger de la nature pour leurs résidences secondaires sous forme de château qui, par son architecture, offense les yeux du spectateur.

Partout les touristes suivent les sons tentants des cruches de bière pleines d'or amer.

La ville de Nis (Serbie) se compose du centre-ville avec son monument, sa rivière et ses quais, ses rues grises et ses boutiques.

Le reste : pas grand-chose.

Travail du groupe de juillet

Histoires comme celles que Georges Perec note à la fin de « La vie mode d'emploi ».

- Histoire d'un pasteur plein d'énergie
- Histoire d'un aide-cuisinier aux cheveux noirs
- Histoire du cartographe prêt à partir en Afrique
- Histoire d'un destructeur menaçant qui vit à la campagne
- Histoire d'un marchand bien connu au coin de la rue
- Histoire du tailleur maigre qui vit en Chine
- Histoire d'un surveillant sévère dans un lycée catholique
- Histoire du retraité arrivé en France
- Histoire d'un tailleur de pierre pas marié
- Histoire de la femme pasteur qui arrive à l'étranger
- Histoire du prof pompeux
- Histoire du boucher paresseux
- Histoire du garçonnet peureux
- Histoire de l'excellente fleuriste amoureuse d'un pacha
- Histoire d'un vieillard obséquieux
- Histoire de l'ambulancière consciencieuse qui perdit un malade
- Histoire d'un concierge timide
- Histoire d'un pasteur irlandais
- Histoire d'un maître-nageur amoureux d'une pieuvre
- Histoire d'un avocat qui rencontra sa belle-mère à l'opéra
- Histoire du lapin qui a perdu ses oreilles
- Histoire de l'éléphant qui a peur des souris
- Histoire du professeur qui suit un cours à Vichy
- Histoire du cycliste qui voulait participer au Tour
- Histoire de la femme qui a coloré ses cheveux
- Histoire de l'arbre qui abrite des gens
- Histoire du garçon qui a bu trop d'eau
- Histoire du mari qui était tout seul
- Histoire d'Hélène qui voulait se marier
- Histoire du petit poisson rouge qui était jaune

Choses désolantes et détestables, d'après Sei Shonagon.

Choses désolantes : rater un cours, perdre de l'argent, tomber malade, quitter un régime alimentaire.

Choses détestables : les embouteillages, les matières grasses, un enfant qui crie tout le temps, une personne qui parle beaucoup.

Choses délicieuses : la glace, la pomme, le week-end, la soirée entre amies, une petite chanson française, retrouver un ami après longtemps.

Ecrire un poème en imitant « Zone » d'Apollinaire

Te voici à Médan au bureau de poste avec un chauffeur de taxi
Il sent l'ail et le mauvais whisky

Te voici à Dakar à la piscine avec la dame-pipi
Elle est gentille mais ne trouve pas de mari

Te voici à Berlin à la gare avec le Pape
Il parle en polonais comme un chanteur de rap

Te voici à Maastricht devant la synagogue avec une serveuse de bar
Elle parle mais tu penses qu'il est bien tard

Te voici à Djakarta au restaurant avec un prof de philo
Il a bu trop d'alcool et pelure sur son ego

Ecrire un texte « à la Marguerite Duras » dans « Yann Andréa Steiner »

Jacques Chirac.
Il est debout.
Il est debout sur la tribune.
Il est fatigué, très fatigué, il me semble.
Le soleil.
Le soleil, lourd, pesant.
La foule.
Nombreuse, bruyante, agitée.
Les militaires.
Ils marchent, lentement, très lentement, il me semble.
C' est le 14 juillet.
A Paris.

Décrire un objet minuscule « à la Francis Ponge » dans « Le parti pris des choses »

La surface de la gomme porte les cicatrices de sa vie tumultueuse. Enfermée dans la trousse, voyageant dans l'obscurité, dans la promiscuité des feutres et des stylos, elle est mise à la lumière pour tout de suite être écrasée, frottée, diminuée, elle en perd des morceaux.
Triste destin ; de l'obscurité au travail, diminuant de jour en jour.